L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 3 NOVEMBRE 1881.

Dentistes

FREDERIC SAHUQUE & FILS ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle qu'ils ont transféré leur ... rue Royale 111, en face de l'Hôtel St-... 2oct—1an—Dim Mer.Ven.

...ELLS & M. VIET, ...-DENTISTES ... immédiatement après ... angle de la rue du Canal. ...ations de tout genre dans ... ressort de leur art. ... de palais artificiels.

...LONEY informe ses ... nombreux amis et clients ... succursale en cette ville, mais ... peuvent le trouver à toute heure à son quartier-général qu'il occupe depuis nombre d'années.

N.B.—Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthésiques sûrs en usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider.

Respectueusement,

GEORGE P. MALONEY, D. D. S.

Nlle-Orléans, ..., 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 sept—

JOSEPH BAUER,

DENTISTE,

130 - - - Esplanade - - - 130

Près Remparts.

31mai—1an D Ma J

Le docteur C. B. White, pendant nombre d'années, du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane dit: "Ce CORN HUSK TIP est le seul bout pour la bouche qui ait jamais été inventé."

MARQUES.

Little Brown Jug,
La Belle Périque,
Pocahontas.
My Uncle Toby,
Pelican,

A vendre par tous les marchands.

BOVEE & ADAMS, Fabricants,
79 & 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
31 juil—

COMPAGNIE D'ASSURANCE —DU— CROISSANT,

(CRESCENT INSURANCE CO.)

67 et 69, rue du Camp,

NOUVELLE-ORLEANS,

Organisée en 1849. Réorganisée en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400.000

Sollicite des Risques d'incendie, de Rivière et de Marine.

W. R. LYMAN....Président.
S. B. NEWMAN....Vice-Président.
CHAS. E. RICE....Secrétaire.

Directeurs:

Samuel B. Newman, Samuel H. Kennedy, Thomas A Adams, Victor Meyer, Joseph Bowling, Edward J. Gay, S. Hernsheim, Alf. Moulton, Geo. W. Sentell, Wm. B. Conger, P. E. Mortimer, John M. Parker, Reuben G Bush, George Martin, Edward Nalle, Harry L. Flash, W. W. Swain, J. J. Le ..., A. H. Steward, Lucien Delery, U. Marinoni, Louis Prados, Chas. H. Dolsen, Charles Newman, B. P. Grigsby, S. C. Coulon, Wm A. Phelps, John Calder, Ferd. Marks, Wm. E. Lyman, B. H. Adams. 10 juil—1 an V&O.

BODLEY BROTHERS

Ont l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets, charrettes à boeufs, etc. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos ... durcis, nos moyeux forgés à froid et tous ... fabriqués dans nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.

8mai 1881—1an

S.N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

Préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIÈRES MAISONS de gros et liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.

déc 20 1an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de commodités modernes) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

ST-LAURENT, Servan, mercredi, 9 nov.
FRANCE, Trudelle, mercredi, 16 novembre

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)...$100 et $120
Deuxième classe....$60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagements supérieurs, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

L. GRAND, Agent, Gallier Court. lettre H, Nouvelle-Orléans.

5mai—1an

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.

Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après:

FLACHAT....Capt. Lahuby
LE CHATELIER.... -- Lepardriz
ALEXANDRE BIXIO.... -- Prado
FOURNEL.... -- Brunelin

partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.

Pour fret, s'adresser à

L. GRAND, Agent, Lettre H. Cour Gallier.

Pour Gênes directement.

Le vapeur transatlantique italien

ATLANTICO, Capt. Gaggino.

Ayant de magnifiques aménagements, partira pour le dit port vers le 1er novembre prochain.

Pour restant de fret et prix du passage, s'adresser à

GILBERT H. GREEN & CO., 130 rue Commune.

18 oct—13f

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier l'automne prochain, comme suit:

	Pour Brême.	Pour Nlle-Orléans
Hohenzollern	5 oct.	Nov 13
Kronprinz	16 nov.	Vers le—
Hohenzollern	14 déc.	Vers le—

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane et à la Nouvelle-Orléans:
Chambre....$150 | Entrepont....$33.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre....$150 | Entrepont....$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont....$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. J. Walde, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:

Brême à Galveston....$44 00
Do à Indianola....47 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départ ... et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Aussi de et pour New York et des ports européens ci-dessus.

Pour plus de détails, s'adresser à

Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents.

12 ... No 48 de la rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant MERCREDI, 9 nov, à 8 h. A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants—

KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer

NEW ORLEANS,

T. P. C. Halsey, master,

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0.

Passage -Cabine....$40
Entrepont....20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON

4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.

FOR NEW-YORK DIRECT

To sail on WEDNESDAY, nov. 9 at 8 A. M.

This line is composed of the following steamships—

KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

The steamship NEW ORLEANS, T. P. C. Halsey, cap., will leave her warf, foot of Toulouse street.

INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT

Cabin passage....$40
Steerage....20

Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.

For freight or passage apply to

ALFRED MOULTON,

4 mai—1an 41 Carondelet street.

Brasseries.

MaraisStreetSteamBrewery

H. F. STURCKEN,

30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS,

Entre Conti et St-Louis,

1er fév—$1.1 an.DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,

EUGENE ERATH,

282....RUE VILLERE....282

Entre Esplanade et Chemin du Bayou

11 jan—$1, 1anDMarJ

Mme BONOMO, sage-femme, et méd... pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 12 déc—1 an

Avis aux Contribuables.

Bureau No 28, Passage de la Bourse.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral.

JOHN T. DUFOUR.

24 sept— No 28 Passage de la Bourse.

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.

VOIE FERRÉE —ENTRE— La Nlle-Orléans et Houston, —COMPOSÉE— DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DÉPARTS.	ARRIVÉES.
Nlle Orléans à (midi) 12	A Houston 6:50 A. M
Houston ...10:30 P. M.	Nlle-Orléans 4 25 P. M

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.

C. A. WHITNEY & CIE, Directeurs.

11mai—1an

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est. ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS, O., ET ST. LOUIS. TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:02 a. m.	10:02 p. m.
Coast accommodation	3:35 p. m.	9:12 a. m.
Malle rapide	5:00 p. m.	10:02 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST. Bureau des billets, coin St Charles et Commune. J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

C P. ATMORE, Agent général pour les passagers, J. H. SMITH, Agent pour les billets, J. T. HARAHAN, Surintendant.

12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL-ROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O., AND ST. LOUIS. ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:02 a. m.	10:02 p. m.
Coast Accommodation	3:35 p. m.	9:12 a. m.
Fast Mail	5:00 p. m.	10:02 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.

Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

C. P. ATMORE, General Passenger Agent, J. H. SMITH, Ticket Agent, J. T. HARAHAN, Superintendent

12 mai—

Chemin de Fer Pontchartrain.

Dépôt à l'extrémité de la rue du Canal. Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.

Excursions au Lac, aller et retour le même jour 15 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.

Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 15 cts.

Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 4:27 a. m.; 9:32 a. m.; 1 p. m.; 4:02 p. m.; 6 p. m.

Ils partiront de Milnebourg à 5:02 a. m.; 8:15 a. m.; 11:00 a. m.; 3:22 p. m.; 5:12 p. m; 7:12 p. m.

Le train partant de Milnebourg à 5:02 a. m., va seulement jusqu'à la jonction Pontchartrain. Au retour il quitte la jonction Pontchartrain à 6:00 a. m.

Les départs se feront d'après les heures de la ville.

17 fév— J. T. HARAHAN, Président

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

The Standard gauge trunk line between the North and the South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1. 7:40 A. M.	Mail No 2...7:15 A. M.
Mail No 3....5:00 P. M.	Express No 4 11:15 A. M
Mixed No 13..12:00 M	Mixed No 14..9:00 P. M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 and 14 daily, except Sunday.

Ticket office, 22 Camp street, corner Common; A. D. SHELDON, Ticket Agent.

J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE LE NORD ET LE SUD.

L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST.

L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.

DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVÉE
Express No 1. 7:40 A. M.	Malle No 2...7:15 A. M.
Malle No 3....5:00 P. M.	Expr No 4. 11:15 A. M.
Mixed No 13..12:00 M	Mixed No 14. 9:00 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 et 14 partent tous les jours, excepté le dimanche.

Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.

J. W. COLEMAN, Agis't Agent Gén. des Pass.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

Le FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGES qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec ... A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $12.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

J. B. JUNQUA,

Nos. 27, 29 et 31 RUE BIENVILLE, près Decatur, Nouvelle-Orléans.

NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE et IMPORTATEUR DE

Eaux-de-Vie, Vins, Conserves, Huiles ET LIQUEURS ETRANGERES.

Seul agent pour la vente du célèbre COGNAC FINE CHAMPAGNE de Henri Mounier et fabricant

D'Eau de Seltz, d'Eaux Minérales et de Sirops de Fruits de choix.

1er sept—6m

WASHBURN,

Salons de Photographie et Galerie d'Art

109 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le plus grand et le plus bel établissement de Photographie des Etats Unis. Une invitation cordiale est faite au public pour le venir visiter. Le travail exécuté en cet établissement est supérieur à tout ce qui se fait au Sud et égal sous tous les rapports à celui des célèbres galeries de New York, Paris et Berlin. Un studio additionnel récemment érigé sur le toit de notre bâtisse, nous met à même de remplir les ordres de ... ou d'agrandir les portraits dans de brefs délais. Les peintres de portraits peuvent avoir l'usage de notre Grand Camera Argent, pour faire des croquis ou des dessins.

AGRANDISSEMENTS FAITS POUR LE COMMERCE.

PRIX TRÈS MODÉRES.

WASHBURN,

12juin— Artiste Photographe—109 rue du Canal, N. O.

PHARMACIE DUCONGE.

30....RUE DE CHARTRES....30

NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE, SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie ... un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES, FRANCAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui ... généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont une demande chaque jour l'énumération complète dans une notice. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge. Agence pour la vente du Willcox's Dysentery Remedy.

1 sept 81—1 an

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ, T. P. Leathers, Capitaine, J. S. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.

On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.

11 sept—

LAFOURCHE.

Deux fois par semaine pour le BAYOU LAFOURCHE.

Partant tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 P. M.

Pour LAUREL VALLEY et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers, (roues à aubes)

ASSUMPTION

P. A. Charlet, capt. M. H. Landry, commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI et DIMANCHE au point du jour.

Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 105 rue Décatur.

20 oct—

Ligne semi-hebdomadaire indépendante de la côte, Donaldsonville Lafourche et Laurel Valley.

Part tous les MARDIS et SAMEDIS, à 5 P. M., faisant des atterrissages tout le long de la côte (les mardis allant jusqu'à Laurel Valley.

Le beau bateau à vapeur

STE-MARIE.

MAX BLANCHARD, maître.

J. P. McELROY, commis.

Part régulièrement comme il est indiqué plus haut. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. R. GREATHOUSE, 104 rue Commune

19 oct—3m

Mandeville et Covington.

Le vapeur "Nouveau Camélia" de la Malle des Etats-Unis.

SERVICE D'HIVER

A partir du 1er novembre 1881: Départs de Milnebourg, à l'arrivée du convoi de chemin de fer partant de la gare du chemin de la Mobile, à l'extrémité de la rue du Canal.

Mardi, à l'arrivée du convoi de....12 h.
Jeudi, de....12 h.
Samedi, de....3 p. m.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

RETOUR.

Départ de Old Landing:

Lundi....5 h. a. m.
Mercredi....7 do
Vendredi....7 do

S'arrêtant à tous les points intermédiaires.

Prix du voyage....$1

Fret reçu journellement à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Canal.

W. G. COYLE, Agent, 33 rue Carondelet.

30 oct—

Santé c'est Fortune!

TRAITEMENT DU Dr. E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau: un spécifique pour l'Hystérie, la Torpeur, les Convulsions, les Migraines nerveuses, Affaiblissements des facultés intellectuelles, Perte de mémoire, Spermatorrhée, Impotence, Emissions involontaires, Vieillesse prématurée causée par un excès de travail, Abus de soi-même, Excès qui amènent à la misère, à la débilité et à la mort. Une boîte guérira tout cas récent. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une piastre la boîte ou six boîtes pour cinq piastres; envoi franco par la malle, payé d'avance sur reçu du prix. Nous garantissons la cure de tout cas par l'usage de six boîtes. A chaque personne nous transmettant une commande pour six boîtes, faisant conséquemment une commande de la somme de cinq piastres, nous enverrons une garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement ne résulte pas en la cure promise. Garanties données par F. FREDERICKSON, droguiste en gros et en détail, 139 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne. Les ordres transmis par la malle seront promptement exécutés.

2 avril 1an—Dim.Mar.Jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCES —DES— Factors & Traders.

49....RUE CARONDELET....49

Capital payé $1,000,000

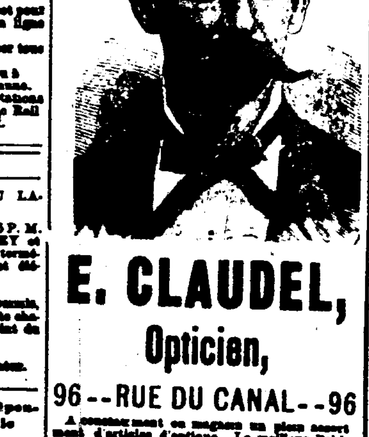
ED. A. PALFREY....Président
JOHN CHAFFE....Vice-Président
THOMAS F. WALKER....Secrétaire

Polices émises couvrant les risques d'incendies, de rivière et de marine, aux plus bas prix du tarif.

DIRECTEURS

John I. Noble, L. C. Jurey, John Chaffe, Wm. Hartwell, Richard Milliken, C. J. Leeds, Samuel Friedlander, A. M. Bickham, E. M. Walmsley, Louis Bush, A. H. May, A. Brittin, T. Lyth Lyon, G. W. Sentell, Samuel H. Boyd, Wm. Cunningham, William J. Behan, John I. Adams, B. F. Eshleman, R. T. Buckner, Charles Chaffe, Henry Abraham, A. T. Janin, Charles E. Black, William A. Gwyn.

1er sept—



E. CLAUDEL, Opticien,

96--RUE DU CANAL--96

A constamment en magasin un plein assortiment d'articles d'optique. Le meilleur Pebble en cristal de Roche et autres verres à lunettes; jumelles d'opéra, jumelles de marine et de campagne, lunettes à longue vue; Hydromètres, Saccharomètres (pèse sirop, pèse ...), Pipettes, C. C. Mètres; batteries électriques et galvaniques; thermomètres (toutes ...) ..., balances et chaînes d'ingénieur, instruments pour dessin; papier pour dessiner et tracer, etc.

Lunettes et binocles scientifiquement adaptés aux défauts de la vue.

Attention particulière est donnée aux lunettes et aux binocles pour qu'ils conviennent aux physionomies; ce qui assure une application et un usage faciles.

Toujours en magasin, des thermomètres à ... de tous les genres, fabriqués et réparés sur commande.

Tous les instruments dans cette ligne d'affaires réparés avec soin et promptitude.

Catalogues illustrés contenant des notions utiles sur la vue, envoyés gratuitement à toute adresse indiquée. 6oct—1an

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER,

17....RUE BARONNE....17

ENTRE CANAL ET COMMUNE, Près de la SALLE GRUNEWALD.

PRETS D'ARGENT.

Les personnes désirant emprunter de l'argent sur des DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE de tout genre, PIANOS, MEUBLES, GLACES, etc., etc., trouveront avantageux de s'adresser au "HART'S LOAN OFFICE", rue Baronne, 42, vis-à-vis du Bureau de la Compagnie du Gaz, le plus vieil établissement de ce genre en cette ville, fondé depuis 1838. Possédant de vastes capitaux, le propriétaire peut garder les gages un an sans les déclarer forfaits et offrir des avantages spéciaux dans les cas de prêts en ... 1an

LA MERVEILLE DU MONDE!

Le Destructeur de Vermine

DU PROF. HERMAN,

Renommé dans le monde entier,

qui est reconnu comme étant bien supérieur à tout ce qui a été découvert jusqu'ici pour tuer les ..., les souris, les insectes sur les volailles, les ..., blattes, bêtes noires, puces sur les chiens, ... et insectes sur les plantes ..., les fourrures, tiques ou galles sur les moutons, chèvres, bestiaux, etc. Il a été fait usage avec grand succès de cette composition contre les insectes qui attaquent les plantes.

A VENDRE, UN PAQUET POUR 25c, OU SIX POUR $1.25.

La poudre est libre de toute odeur désagréable et se conserve dans tout climat. On peut la répandre partout sans danger; elle ne fait de mal ni aux chiens, ni aux chats, qui d'ailleurs ne la mangent pas. La façon d'en faire usage est indiquée sur les paquets.

Cette découverte a valu au prof. Herman une médaille d'argent aux expositions entre colonies à Victoria, en Australie. Fabrique Gravel Lane, Houndsditch, Londres, Angleterre.

F. FREDERICKSON, importateur et marchand de drogues en gros et en détail, 139 rue du Canal, ... Touro, Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.

ANT. CARRIERE, ... CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No. 3½ RUE CARONDELET.

Avances libérales sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

—ET—

Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

AUX MAGASINS BLEUS,

Coin Vieille-Levée et Bienville.

19juil,—1an. Nlle Orléans.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No. 104 rue du Canal.

Vingt-Septième Etat Annuel.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu....$265,530 92
Risques maritimes....26,455 71
Risques de rivières....26,518 80

Total des primes....$318,505 43
Moins primes non acquises....84,003 00

Primes nettes 31 mai 1881....$234,502 43

PERTES PAYÉES—

Sur risques de feu....$54,282 80
Sur risques maritimes. 5,182 37
Sur risques de rivières. 6,931 56
Taxes et dépenses, moins intérêt....25,233 87
Réassurances et primes remboursées....16,943 41 — 106,574 08

Profits....$128,928 40

La compagnie a l'actif suivant:

Propriété foncière....$228,909 23
Bons de ville ($42,650)....12,000 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres....71,687 12
Billets garantis par hypothèques ou nantissement....145,853 63
1442 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans....46,215 00
Billets à recevoir....59,808 55
Primes en voie de collection....25,225 28
Scrip de ville ($6,279 39)....2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires....7,200 00
Argent en caisse....78,971 72

$687,546 23

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans: Signé et assermenté devant moi ce 11ème jour de juin 1881.

MICHEL V. DEJEAN, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1881 payable le troisième lundi de juillet prochain.

Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payables sur demande.

DIRECTEURS.

P. Maspero, J. J. Fernandez, Paul Fourchy, John Geddes, John B. Lallande, D. Fatjo, Edward Toby, D. A. Chaffraix, M. W. Smith, Chas. Lafitte, B. W. Taylor. 12juin—

Compagnie d'Assurance du Peuple de la Nouvelle-Orléans.

BUREAU, No 16 rue CARONDELET

DIXIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

Conformément aux prescriptions de sa Charte la Compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues durant l'année expirant le 30 juin 1881:

Sur risques d'incendie....$71,830 45
Sur risques de rivières....9,236 05
Sur risques maritimes....8,585 50 — $89,651 00
A ajouter, primes non échues 1880 — 16,455 86
Primes brutes reçues — $106,106 95
Moins primes non échues....$17,778 44
Moins primes remises et annulations....2,597 33 — 20,375 77
Primes nettes — $87,731 18

Pertes, etc., payées pendant la même Période:

Sur risques d'incendie....$34,673 14
Sur risques de rivières....2,833 86
Sur risques maritimes....2,116 47
Réassurance....2,961 50
Loyer....1,300 00
Impressions et annonces....225 94
Taxes....2,083 10
Escompte....12,384 33
Bureau des Réassureurs....1,784 62
Dépenses, etc., moins l'intérêt....2,964 55 — $55,349 62

Profits nets — $32,381 56

Réserve pour pertes non acquittées....$1,728 40
5 pour cent, dividende payé en janvier 1881....5,000 00
5 pour cent, dividende dû maintenant....5,000 00
Surplus....20,653 16 — $32,381 56

La Compagnie possède l'actif suivant:

Comptant....$30,261 32
Primes en voie de perception....11,772 95
Actions de banques et autres....51,554 91
Propriétés foncières....32,254 31
Billets garantis par nantissements....7,795 68
Billets garantis par hypothèques....11,356 91
Billets recevables à courtes échéances....5,866 85
Meubles de bureau....1,175 43

Actif total....$152,040 76

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.

ERNEST PRAGST, Président

M. POPOVICH, Vice-Président,

P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 12me jour de juillet 1881.

JOHN BENDERNAGEL, notaire.

Nouvelle-Orléans, 12 juillet 1881.

A une réunion du Conseil des Directeurs, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de déclarer un second dividende semi-annuel de 5 pour cent, au 30 juin 1881, payable sur demande, intérêt dix pour cent par an sur le fonds-capital de la Compagnie et un dividende additionnel de cinq pour cent, à tous les assureurs sur leurs primes de participation, en outre de l'escompte de quinze pour cent, déjà reçu par les assureurs sur leurs primes brutes, payable à partir du 1er août 1881.

P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

—Directeurs—

E. Pragst, A. Walz, M. Popovich, F. Aufmkolk, R. Saloy, Wm. Fagan, M. Abascal, B. Schroeder, D. Hughes, J. Sambola, A. D. Finley, A. Haber, Theo. L. Sugg, S. M. Miller, Geo. Auer, Geo. Ellis, F. Sancho, J. H. Menge, F. Thormaehlen, M. Mann, P. R. Sarrazin, A. Xiques, Peter Blaise, B. Campiglio, M. Shiebl.

14 juillet—

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.

Capital payé....$500,000

Vingt-cinquième Etat Annuel.

Bureau de la Compagnie d'Assurances du Sun, 52 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.

Conformément aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880:

Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—

Risques d'incendie. $225,149 75
Risques de rivières. 135,204 12
Risques maritimes. 61,377 94 — $421,731 81
A ajouter—Risques non-échus, 1879....99,323 00 — $521,054 81
Risques non-échus, 1880....$98,251 00
Primes remboursées....14,598 54 — 112,849 54
Primes nettes....$408,205 27

A déduire: Pertes, etc., payées durant la même période—

Sur les risques d'incendie....$44,397 86
Sur les risques de rivières....79,835 77
Sur les risques maritimes....30,169 21 — $153,402 84
Réserve pour les pertes non-ajustées et non-acquittées....31,200 — $184,602 6

A ajouter—

Réassurances....$33,464 45
Dépenses....33,680 80
Rebates des Assureurs....5,810 36
Taxes....5,592 25
Loyers....2,000 00 — $112,897 86
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital....10,000 00
Dividende sur le capital actions payées....$49,582 31
A déduire—L'escompte et l'intérêt....28 815 15 — 20,767 72
$328,268 22

Profits nets actuels....$79,937 04

La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché:

Actions et Bons....$351,580 13
Prêts et Hypothèques....22,610 00
Prêts sur nantissements....26,510 40
Billets à recevoir....5,986 07
Propriété foncière....55,000 00
Primes en voie de perception....33,580 66
Argent en caisse....172,916 95

Total des valeurs....$670,084 21

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.

JAS. I. DAY, Président.

H. CARPENTER, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1881.

A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil des Directeurs à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.

DIRECTEURS.

R. J. Hart, Julius Weis, Ashton Phelps, H. Renshaw, R. C. Hamilton, D. Fatjo, R. Bisco, J. C. Morris, T. L. Airey, A. Baldwin, James I. Day, R. E. Craig, C. Macready, Thos. Simms, Sam'l L. Boyd, W. B. Seymour, Chas. Roberts, J. G. Gaines, D. A. Chaffraix, J. A. Blanc, J. S. Flower, J. L. Harris, H. Newman.

23 janv—1an

ANNUAL STATEMENT OF THE NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.

For the year ending the 31st December 1880.

Fire premiums....$307,798 10
Marine premiums....104,810 45
Inland premiums....47,872 04 — $460,480 59
Less—Premiums on risks not terminated....$102,601 26
Return premiums....16,909 96
Reinsurance....29,501 41 — $149,012 63
Net earned premiums — $311,467
Add—Interest, salvage and rents....$41,406 50
Contingent....15,679 65 — $57,086 15
$368,554 11
Deduct—Fire losses....$54,525 07
Marine losses....51,499 74
Inland losses....17,917 81 — $123,942 62
Rebate and commission 58,067 26
Charitable donations....1,191 78
State and city taxes and licenses....7,333 96
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps....6,607 16
Gross expenses, home office and agencies....36,380 02 — $233,512 79
Gross profits....$135,041
Deduct—Dividend of July 1880 $25,000 00
Dividend Dec., 1880. 25,000 00
Surplus....85,041 32 — $135,041 32

The company has the following:

Cash in banks....$67,101 27
United States Bonds 220,000 00
Real Estate (lowest valuation)....89,640 00
Notes secured by first mortgage on city properties....101,000 00
Notes secured by pledges of available securities....42,550 00
Notes, loan on call, secured by available securities....32,000 00
Bills receivable for premiums....16,527 38
New Orleans Water Works Bonds....36,560 00
New Orleans City Railroad bonds....36,575 00
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value....14,665 36
Premiums in course of collection....76,620 29
Due by agents....2,318 83 — $715,498 06

LIABILITIES.

Capital stock....$500,000 00
Reinsurance reserve. 102,601 26
Unclaimed Dividends 2,855 50
Dividends of December 31, 1880....25,000 00
Surplus....85,041 32 — $715,498 06

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

J. TUYES, President.

J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881.

JAS. FAHEY. Notary Public.

We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets as above specified, is true and correct

ANT. CARRIERE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent. on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives.

J. W. HINCKS, Secretary.

New Orleans, January 12, 1881.

DIRECTORS.

Jules Aldigé, H. Gally, Theo. Brierre, Chas. Lafitte, W. A. Bell, Pierre Poutz, Ant. Carrière, A. Schreiber, Chas. T. Dugazon, Chas. E. Schmidt, D. Fatjo, Jules Tuyes.

14 jan—1an

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.

Architect Ang. 1934 Jones pour Liverpool 10 2e dist, Lucas E Moore &co
Alavah Esp. 1972 Longa pour Liverpool Pie Tier, Avendano Bros
Author Ang 1393 Jackson pour Liverpool 10 1er dist, Lucas E Moore &co
Asdrubal Ang. 1844 Larkin pour le Havre 28 1er dist, A B French &co
Bertie Ang. 1716 Newton pour le Continent 43 4e dist. A K Miller &co
Bernard Hall Ang. 2678 Watson pour Liverpool 46 4e dist. T & G Forwood
Cyprus Ang. 1931 Waters pour——4e dist. Hall & Vaughan
Catalan Esp. 1507 Laranaga pour Liverpool, 28 3e dist, A K Miller &co
Chiswick Ang. 1261 Jones pour Reval 9 2e dist, A B French &co
Explorer Ang. 2010 Corbishley pour Liverpool 10 2e dist. Lucas E Moore &co
E D Sedbury Am. —— pour Galveston Gretna au capitaine
Emiliano Esp. 1863 Urrutia pour Liverpool Pie Tier. Avendano Bros
Espanol Esp. 1152 Lozarraga pour Liverpool 42 4e dist, Hall & Vaughan
Eduardo Esp. 2153 Echevarria pour Liverpool 31 1er dist, L Ranger &co
Fournel Fr. 2068 Exmelin pour le Havre 26 3e dist, L Grand
Flachat Fr. 2191 Lahuby pour le Havre Pointe, L Grand
Harlen Am. 1163 Staples pour——Alger C A Whitney &co
Heredia Cos Rican, 241 Price pour——15 1er dist. W D Clark &co
Hohenzollern All. 3097 pour Brême 43 4e dis E F Stockmeyer &co
Morgan City Am. 2471 Adam pour New York Alger, C A Whitney &co
Milanese Ang. 2500 Sidebotham pour——42 4e dist, Hall & Vaughan
Propitious Ang 1741 Douglas pour Brême 44, 4e dist, Forstall Ross & Clayton
Pawnee Ang. 1798 Herndon pour——43 4e dist, Angelo Cusimano
Rita Esp. 1312 Arrape pour Liverpool, 27 3e dist, L Ranger &co
St Mary Am. 1095 Thessen pour——Alger, C A Whitney &co
Teutonia Ang. 2693 Bouchette pour Liverpool 47 4e dist, Silas Weeks &co
Tobacco Mex. 279 Powell pour——12 1er dist, Avendano Bros
W G Hewes Am. 1118 Brown pour——Alger, C A Whitney &co

NAVIRES

Bonanza Ang. 1109 Webster pour le Havre 31 1er dist, Norton & Bell
Ben Lomond Ang. 986 Sutherland pour le Havre 3e rue, A K Miller &co
Charles Ang. 1536 Nickerson pour le Havre 3e rue, Norton & Bell
City of Boston Am. 1063 Brady pour Providence 22 1er dist. Lucas E Moore &co
Cromwell Am. 891 Barstow pour Liverpool 36 1er dist. Jos F Lovell &co
Ella S Thayer Am. 1099 Given pour Liverpool 40 1er dist Lucas E Moore &co
Eliza A Kenny Ang. 1060 Brooks pour le Havre 6e rue, Hall & Vaughan
Friedrich All. 1521 Bruggemann pour Brême 27 3e dist, A K Miller &co
Foreninger Suède 1119 Fahlman pour——12 1er dist, Robt Oerlein
Goschen All. 1165 Hiens pour——28 3e dist, L Ranger &co
Geo Washington All. 1218 Probst pour——28 2e dist, A K Miller &co
Importer Ang 1447 Sutherland pour——27 3e dist, DeWolf & Hammond
Lizzie Moses Am. 1124 Sheer pour le Havre, 36 1er dist, Jos F Lovell &co
Marcia Greenleaf Am. 1250 Bunker pour Liverpool, 35 1er dist, Norton & Bell
Northampton Am. 1130 Murphy pour Liverpool, 32 1er dist, Silas Weeks &co
Orient Ang. 1833 Fellow pour——3e rue, Silas Weeks &co
Southern Chief Am. 1293 Higgins pour le Havre 3e rue, A K Miller &co
Virginia Am. 1095 Larrabee pour Liverpool 32 1er dist, Silas Weeks &co

BARQUES.

Aurora Esp. 649 Serra pour——33 1er dist, au capitaine
Arciduca Rodolfo Aut 865 Martinolich pour Gêne 19 2e dist, Masich & Cosulich
Berville Fr. 488 Provost pour le Havre 31 1er dist, P Pouts
Cedar Croft Ang. 1128 Young pour——Freetown, Hall & Vaughan
Espana Esp. 606 Roses y Pla pour Barcelone 33 1er dist. G Corral &co
Havre Ang. 659 Davidson pour le Continent Alger, Hall & Vaughan
Jane Ang. 636 England pour——13 1er dist, au capitaine
Peruvienne Fr. 528 Lataste——18 2e dist, J Cornibé
Reynard Am. 1029 Tripp pour Brême 34 1er dist, Jos F Lovell &co
Saga Nor. 454 Svendsen pour Santander 6e rue Robt Oerlein

GOELETTES.

J G Whipple Am. 88 Sons pour——Pie Tier. au capitaine
Royalist Ang. 111 Bodden pour——Pie Tier. E Pilsbury
Santo Oteri Am. 170 Kaeker pour——Pie Tier, S Oteri & Bro
Vernal Am. 149 Hunterman——Pie Tier. J P Macheca
Victor Am. 116 Chaliener pour——Pie Tier, Avendano Bros

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Steamship Algiers, Hawthorn....parti 29 oct
Steamship New Orleans, Halsey....parti 29 oct
Steamship Lone Star, Quick....parti 26 oct
Barque Stephen G Hart, Pearson....parti 22 oct
PHILADELPHIE.
Steamship Gardenia, Robinson....expédié 26 oct
Barque Samuel Welsh, Krell....expédié 26 oct
BOSTON.
Navire Swallow, Duncan....en chargement 1 oct
BALTIMORE.
Steamship Ceromelia, Betty....expédié 24 oct
ROCKPORT, ME
Barque Hattie G McFarlane, ——, partie 10 oct
BANGOR, MAINE
Navire Scotia, Oliver....en chargement 28 sept
LIVERPOOL
Steamship Historian, via Vera Cruz, en chargement 13 oct
Steamship Mississippi, Gibson, en chargement 14 oct
Steamship Cypress, Walker....parti 8 oct
Navire Empire of Peace Sandison....parti 18 oct
Navire Dreadnought, Walker....parti 8 oct
Navire Friga, Colcord....expédié 21 sept
Navire Wm Tapscott, Say, en chargement 25 sept
LONDRES.
Navire Ancroid, Gardner....parti 21 oct
ROTTERDAM.
Barque Consigue Galatola, Lovina, partie 3 sept
HULL.
Barque Silvia, Maltedo....partie 5 oct
GREENOCK.
Navire Mount Pleasant, Wallace....parti 6 oct
CORK.
Navire Shelburne, Crosby....parti 28 sept
NEWCASTLE
Barque Phison, Cosulich....parti 15 sept
GEESTEMUNDE.
Barque Favorita, Peters....partie 16 sept
PLYMOUTH.
Barque Charlie Baker, Hilton....partie 28 sept
LIVOURNE.
Barque Brothers German, Bonici....parti 2 sept
HAVRE
Navire Ile Marthe, Franchemer....parti 13 sept
Navire Annie Bingay, Walker....parti 25 juillet
Barque Kathinka Rosaide....partie 19 oct
Barque Roma Gerolimich....partie 18 sept
BORDEAUX.
Barque Rosa, Zars....partie 1er oct
MARSEILLE.
Navire Ontario, Marker....parti 30 sept
Barque Viga, Lincoln....partie 15 oct
Barque Vera, Linder....partie 28 sept
Barque Onta, Mosher....en chargement 15 sept
DUNQUERQUE.
Barque Prestida, Rolla....partie 16 sept
Barque Carrie Delap, Porter....partie 5 sept
CADIZ.
Barque C P Dixon, Keene....partie 21 sept
ROUEN.
Barque Mary E Chapman, Wyman, expédié 26 sept
CETTE.
Barque Rebus, Ivancich....partie 7 oct
Barque Radius....partie 10 oct
GENES.
Navire Dora, Premuda....parti 14 sept
Barque Ferreri, Russo....partie 19 juillet
Barque Nuevo Mondo, Mareeca....en chargement 4 sept
MALAGA.
Barque Abraham Lincoln, ——....partie 19 oct
BARCELONE
Barque Arendal, Thomessen....partie 15 sept
Barque Bergheld, Amundsen....partie 13 sept
BREME.
Navire Gloaming, Dinsmore....parti 7 oct
Navire Lydia Skolfield, Miller....parti 4 oct
Navire Constantia, Knelken....parti 20 sept
Barque Brotreue, Kilthau....partie 24 oct
Barque D J Watjen, Deitjen....partie 10 sept
COPENHAGUE.
Barque Nordsee Kanaal, Bron....partie 8 oct
ANVERS
Navire Mabel Taylor, Goodsy....parti 10 oct
Navire Kinburn, Tooker....parti 28 sept
Navire John Bunyan, Sproule....parti 29 sept
Navire Tacmogora, Hilton....parti 21 sept
Barque Hugh Cann, Eldridge....partie 25 oct
Barque Maple Leaf, Pitman....partie 24 oct
Barque Hiperton, Zar....parti 11 sept
TABLE BAY.
Barque Eolus First, Tarmassich....partie 17 sept
MONTEVIDEO.
Barque Giuseppa, Tarrabochia....parti 27 sept
ILE RUATAN.
Goelette Carrie Watson, Webb en chargement 22 sept
RIO DE JANEIRO.
Navire Caledonia, Potter....parti 15 sept
Barque Nancy Holt, Wamberg....partie 22 sept
Barque Antoine de Abrande, Cammarott, expéd. 26 sept
CAP ANNE
Barque Constantia, Zach....partie 30 sept
TUXPAN.
Goelette Henrietta Koch, ——....partie 23 sept
ST. VINCENT.
Barque Formosa, Scopenich....expédiée 26 sept

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.

104 Canal street.

TWENTY SEVENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—

On Fire Risks....$265,530 92
On Marine Risks....26,455 71
On River Risks....26,518 80
Total Premiums....$318,505 43
Less Unearned Premiums....84,003 00
Net Earned Premiums May 31, 1881....$234,502 43

Losses paid—

On fire risks....$54,282 80
On marine risks....5,182 37
On river risks....6,931 56
Taxes and expenses less interest....25,233 87
Reinsurance and return premiums....16,943 41 — 106,574 08

Profit....$120,928 40

The Company has the following Assets:

Real Estate (market value)....$228,909 23
City Bonds ($42,650)....12,000 00
Bank, railroad and other Stocks....71,687 12
Notes secured by mortgage and pledge....145,853 63
1442 shares New Orleans Water Works Co....46,215 00
Bills receivable....59,808 55
Premiums in course of collection....25,225 28
City Time ($6,279 39)....2,000 00
Judgments....7,200 00
Cash on hand....78,971 72
$687,546 23

The above Statement is a fact, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.

G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.

MICHEL V. DEJEAN, N.P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.

Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.

Directors.

P. Maspero, J. J. Fernandez, Paul Fourchy, John Geddes, Jno. B. Lallande, D. Fatjo, Edward Toby, D. A. Chaffraix, M. W. Smith, Chs. Lafitte, B W Taylor.

16 juin—

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans

Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.

Primes de feu....$307,798 10
Primes maritimes....104,810 45
Primes de rivières. 47,872 04 — $460,480 59
Moins—Primes sur risques non-expirés....$102,601 26
Primes remboursées 16,909 96
Réassurances....29,501 41 — $149,012 63
Primes nettes — $311,467 96
A ajouter—Montant provenant des intérêts, sauvetages et loyers $41,406 50
Contingent....15,679 65 — $57,086 15
$368,554 11
A déduire—Pertes de feu..$54,525 07
Pertes maritimes..51,499 74
Pertes de rivières 17,917 81 — 123,942 62
Réduction (rebate et commissions)....58,067 26
Contributions charitables....1,191 78
Taxes d'Etat, de ville licenses....7,333 96
Bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock....6,607 16
Dépenses générales, frais de bureau et d'agence....36,380 02 — $233,512 79
Profits nets....$135,041 32
A déduire—Dividende de Juillet 1880....$25,000 00
Dividende de Décembre 1880....25,000 00
Surplus....85,041 32 — 135,041 32

ACTIF DE LA COMPAGNIE:

Argent en banque...$67,101 27
Bons des Etats-Unis 220,000 00
Propriété foncière, estimation faite au plus bas prix du marché....89 640 00
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville....101,000 00
Billets garantis par nantissement de gages réalisables....42,550 00
Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables....32,000 00
Billets pour primes 16,527 38
Bons de N. O. Waterworks....36,560 00
Bons de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans....36,575 00
Actions de banque, d'assurances et autres actions cotées au pair....14,665 36
Primes en voie de collection....76,620 29
Du par des agents....2,318 83 — $715,498 06

PASSIF.

Capital....$500,000 00
Réserve pour réassurances....102,601 26
Dividendes non réclamés....2,855 50
Dividende du 31 décembre 1880....25,000 00
Surplus....85,041 32 — $715,498 06

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est précité ci-dessus, est vraie et correcte.

ANT. CARRIERE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881

—DIRECTEURS—

Jules Aldigé, H. Gally, Theo. Brierre, Chas. Lafitte, W. A. Bell, Pierre Poutz, Ant. Carrière, A. Schreiber, Chas. T. Dugazon, Chas. E. Schmidt, D. Fatjo, Jules Tuyes.

14 ja—1an

FEUILLETON.

com. le 20 août 1881.

SANS FAMILLE

—PAR—

HECTOR MALOT.

Arrivés de bonne heure et n'ayant pas à travailler à l'étalage des marchandises, nous allâmes, Mattia et moi, voir le champ de course qui se trouvait situé à une courte distance de la ville, sur une ...: de nombreuses tentes étaient dressées, et de loin on apercevait ... des petites colonnes de fumée qui marquaient la place et les limites du champ de course: nous ne tardâmes point à déboucher par un chemin creux sur la lande aride et nue en temps ordinaire, mais où ce soir-là on voyait des hangars en planches dans lesquels étaient installés des cabarets et même des hôtels, des baraques, des tentes, des voitures ou simplement des bivacs autour desquels se pressaient des gens en haillons pittoresques.

Comme nous passions devant un de ces feux au-dessus duquel une marmite était suspendue, nous reconnûmes notre ami Bob. Il se montra enchanté de nous voir. Il était venu aux courses avec deux de ses camarades, pour donner des représentations d'exercices de force et d'adresse, mais les musiciens sur qui ils comptaient leur avaient manqué de parole, de sorte que leur journée du lendemain au lieu d'être fructueuse comme ils l'avaient espéré, serait probablement détestable. Si nous voulions nous pouvions leur rendre un grand service: c'était de remplacer ces musiciens, la recette serait partagée entre nous cinq; il y aurait même une part pour Capi.

Au coup d'œil que Mattia me lança je compris que ce serait faire plaisir à mon camarade d'accepter la proposition de Bob, et comme nous étions libres de faire ce que bon nous semblait, à la seule condition de rapporter une bonne recette, je l'acceptai.

Il fut donc convenu que le lendemain nous viendrions nous mettre à la disposition de Bob et de ses deux amis.

Mais en rentrant dans la ville, une difficulté se présenta quand je fis part de cet arrangement à mon père.

—J'ai besoin de Capi demain, dit-il, vous ne pourrez pas le prendre.

A ce mot, je me sentis mal rassuré; voulait-on employer Capi à quelque vilaine besogne? mais mon père dissipa tout de suite mes appréhensions:

—Capi a l'oreille fine, dit-il, il entend tout et fait bonne garde, il nous sera utile pour les voitures, car au milieu de cette confusion de gens on pourrait bien nous voler. Vous irez donc seuls jouer avec Bob, et si votre travail se prolonge tard dans la nuit, ce qui est probable, vous viendrez nous rejoindre à l'*Auberge du Gros-Chêne* où nous coucherons, car mon intention est de partir d'ici à la nuit tombante.

Cette auberge du Gros-Chêne où nous avions passé la nuit précédente, était située à une lieue de là en pleine campagne, dans un endroit désert et sinistre; et elle était tenue par un couple dont la mine n'était pas faite pour inspirer confiance; rien ne nous serait plus facile que de retrouver cette auberge dans la nuit; la route était droite; elle n'aurait d'autre ennui pour nous que d'être un peu longue après une journée de fatigue.

Mais ce n'était pas là une observation à présenter à mon père qui ne souffrait jamais la contradiction: quand il avait parlé, il fallait obéir et sans répliquer.

Le lendemain matin, après avoir été promener Capi, lui avoir donné à manger et l'avoir fait boire pour être bien sûr qu'il ne manquerait de rien, je l'attachai moi-même à l'essieu de la voiture qu'il devait garder et nous gagnâmes le champ de course, Mattia et moi.

Aussitôt arrivés nous nous mîmes à jouer et cela dura sans repos jusqu'au soir, j'avais le bout des doigts douloureux comme s'ils étaient piqués par des milliers d'épines, et Mattia avait tant soufflé dans son cornet à piston qu'il ne pouvait plus respirer: cependant il fallait jouer toujours; Bob et ses camarades ne se lassant point de faire leurs tours, de notre côté nous ne pouvions pas nous lasser plus qu'eux. Quand vint le soir je crus que nous allions nous reposer; mais nous abandonnâmes notre tente pour un grand cabaret en planches et là, exercices et musique reprirent de plus belle. Cela dura ainsi jusqu'après minuit; je faisais encore un certain tapage avec ma harpe, mais je ne savais plus trop ce que je jouais et Mattia ne le savait pas mieux que moi. Vingt fois Bob avait annoncé que c'était la dernière représentation, et vingt fois nous en avions recommencé une nouvelle.

Si nous étions las, nos camarades qui dépensaient beaucoup plus de forces que nous étaient exténués, aussi avaient-ils déjà manqué plus d'un de leurs tours; à un moment une grande perche qui servait à leurs exercices tomba sur le bout du pied de Mattia; la douleur fut si vive, que Mattia poussa un cri; je crus qu'il avait le pied écrasé, et nous nous empressâmes autour de lui, Bob et moi. Heureusement la blessure n'avait pas cette gravité; il y avait contusion, et les chairs étaient déchirées, mais les os n'étaient pas brisés. Cependant Mattia ne pouvait pas marcher.

Que faire?

Il fut décidé qu'il resterait à coucher dans la voiture de Bob, et que moi je gagnerais tout seul l'auberge du Gros-Chêne; ne fallait-il pas que je susse où la famille Driscoll se rendait le lendemain?

—Ne t'en va pas, me répétait Mattia, nous partirons ensemble demain.

—Et si nous ne trouvons personne à l'auberge du Gros-Chêne!

—Alors tant mieux, nous serons libres.

—Si je quitte la famille Driscoll, ce ne sera pas ainsi: d'ailleurs crois-tu qu'ils ne nous auraient pas bien vite rejoints? où veux-tu aller avec ton pied?

—Eh bien! nous partirons, si tu le veux, demain; mais ne pars pas ce soir, j'ai peur.

—De quoi?

—Je ne sais pas, j'ai peur pour toi.

—Laisse-moi aller, je te promets de revenir demain.

—Et si l'on te retient?

—Pour qu'on ne puisse pas me retenir, je vais te laisser ma harpe; il faudra bien que je revienne la chercher.

Et malgré la peur de Mattia, je me mis en route n'ayant nullement peur moi-même.

De qui, de quoi, aurais-je eu peur? Que pouvait-on demander à un pauvre diable comme moi?

Cependant si je ne me sentais pas dans le cœur le plus léger sentiment d'effroi, je n'en étais pas moins très-ému: c'était la première fois que j'étais vraiment seul, sans Capi, sans Mattia, et cet isolement m'oppressait en même temps que les voix mystérieuses de la nuit me troublaient: la lune aussi qui me regardait avec sa face blafarde m'attristait.

Malgré ma fatigue, je marchai vite et j'arrivai à la fin à l'auberge du Gros-Chêne; mais j'eus beau chercher nos voitures, je ne les trouvai point; il y avait deux ou trois misérables carrioles à bâche de toile, une grande baraque en planches et deux chariots couverts d'où sortirent des cris de bêtes fauves quand j'approchai; mais les belles voitures aux couleurs éclatantes de la famille Driscoll, je ne les vis nulle part.

En tournant autour de l'auberge, j'aperçus une lumière qui éclairait une imposte vitrée, et pensant que tout le monde n'était pas couché, je frappai à la porte: l'aubergiste à mauvaise figure que j'avais remarqué la veille, m'ouvrit lui-même, et me braqua en plein visage la lueur de sa lanterne; je vis qu'il me reconnaissait, mais au lieu de me livrer passage, il mit sa lanterne derrière son dos, regarda autour de lui, et écouta durant quelques secondes.

—Vos voitures sont parties, dit-il, votre père a recommandé que vous le rejoigniez à Lewes sans perdre de temps, et en marchant toute la nuit. Bon voyage!

Et il me ferma la porte au nez, sans m'en dire davantage.

Depuis que j'étais en Angleterre j'avais appris assez d'anglais pour comprendre cette courte phrase; pourtant il y avait un mot et le plus important, qui n'avait pas de sens pour moi: *Louïsse*, avait prononcé l'aubergiste; où était ce pays? je n'en avais aucune idée, car j'ignorais alors que *Louïsse* était la prononciation anglaise de Lewes, nom de ville que j'avais vu écrit sur la carte.

D'ailleurs aurais-je su où était Lewes, que je ne pouvais pas m'y rendre tout de suite en abandonnant Mattia; je devais donc retourner au champ de course, si fatigué que je fusse.

Je me remis en marche et une heure et demie après je me couchais sur une bonne botte de paille à côté de Mattia, dans la voiture de Bob, et en quelques paroles je lui racontais ce qui s'était passé, puis je m'endormais mort de fatigue.

Quelques heures de sommeil me rendirent mes forces et le matin je me réveillai prêt à partir pour Lewes, si toutefois Mattia qui dormait encore pouvait me suivre.

Sortant de la voiture, je me dirigeai vers notre ami Bob, qui, levé avant moi, était occupé à allumer son feu; je le regardais, couché à quatre pattes, et soufflant de toutes ses forces sous la marmite lorsqu'il me sembla reconnaître Capi conduit en laisse par un policeman.

Stupéfait, je restai immobile, me demandant ce que cela pouvait signifier; mais Capi qui m'avait reconnu avait donné une forte secousse à la laisse qui s'était échappée des mains du policeman; en quelques bonds il était accouru à moi et il avait sauté dans mes bras.

Le policeman s'approcha.

—Ce chien est à vous, n'est-ce pas? me demanda-t-il.

—Oui.

—Eh bien, je vous arrête.

Et sa main s'abattit sur mon bras qu'elle serra fortement.

Les paroles et le geste de l'agent de police avaient fait relever Bob; il s'avança.

—Et pourquoi arrêtez-vous ce garçon? demanda-t-il.

—Etes-vous son frère?

—Non, son ami.

—Un homme et un enfant ont pénétré cette nuit dans l'église Saint-Georges par une haute fenêtre et au moyen d'une échelle; ils avaient avec eux ce chien pour leur donner l'éveil si on venait les déranger: c'est ce qui est arrivé; dans leur surprise, ils n'ont pas eu le temps de prendre le chien avec eux en se sauvant par la fenêtre, et celui-ci ne pouvant pas les suivre, a été trouvé dans l'église; avec le chien, j'étais bien sûr de découvrir les voleurs et j'en tiens un; où est le père, maintenant?

Je ne sais si cette question s'adressait à Bob ou à moi; je n'y répondis pas, j'étais anéanti.

Et cependant je comprenais ce qui s'était passé; malgré moi je le devinais: ce n'était pas pour garder les voitures que Capi m'avait été demandé, c'était parce que son oreille était fine et qu'il pourrait avertir ceux qui seraient entrain de voler dans l'église; enfin ce n'était pas pour le seul plaisir d'aller coucher à l'auberge du Gros-Chêne, que les voitures étaient parties à la nuit tombante; si elles ne s'étaient pas arrêtées dans cette auberge, c'était parce que le vol ayant été découvert il fallait prendre la fuite au plus vite.

Mais ce n'était pas aux coupables que je devais penser, c'était à moi; quels qu'ils fussent, je ne pouvais me défendre, et sans les accuser prouver mon innocence; je n'avais qu'à donner l'emploi de mon temps pendant cette nuit.

Pendant que je raisonnais ainsi, Mattia qui avait entendu l'agent ou la clameur qui s'était élevée, était sorti de la voiture et en boitant il était accouru près de moi.

—Expliquez-lui que je ne suis pas coupable, dis-je à Bob, puisque je suis resté avec vous jusqu'à une heure du matin; ensuite j'ai été à l'auberge du Gros-Chêne où j'ai parlé à l'aubergiste, et aussitôt je suis revenu ici.

Bob traduisit mes paroles à l'agent; mais celui-ci ne parut pas convaincu comme je l'avais espéré, tout au contraire:

—C'est à une heure un quart qu'on s'est introduit dans l'église, dit-il; ce garçon est parti d'ici à une heure ou quelques minutes avant une heure, comme il prétend, il a donc pu être dans l'église à une heure un quart, avec ceux qui volaient.

—Il faut plus d'un quart d'heure pour aller d'ici à la ville, dit Bob.

—Oh! en courant, répliqua l'agent, et puis qui me prouve qu'il est parti à une heure?

—Moi qui le jure, s'écria Bob.

—Oh! vous, dit l'agent, faudra voir ce que vaut votre témoignage.

Bob se fâcha.

—Faites attention que je suis citoyen anglais, dit-il avec dignité.

L'agent haussa les épaules.

—Si vous m'insultez, dit Bob, j'écrirai au *Times*.

—En attendant, j'emmène ce garçon, il s'expliquera devant le magistrat.

Mattia se jeta dans mes bras; je crus que c'était pour m'embrasser, mais Mattia faisait passer ce qui était pratique avant ce qui était sentiment.

—Bon courage, me dit-il à l'oreille, nous ne t'abandonnerons pas.

Et alors seulement il m'embrassa.

—Retiens Capi, dis-je en français à Mattia.

Mais l'agent me comprit.

—Non, non, dit-il, je garde le chien, il m'a fait trouver celui-ci, il me fera trouver les autres.

C'était la seconde fois qu'on m'arrêtait, et cependant la honte qui m'étouffa fut plus poignante encore: c'est qu'il ne s'agissait plus d'une sotte accusation comme à propos de notre vache; si je sortais innocent de cette accusation, n'aurai-je pas la douleur de voir condamner, justement condamner, ceux dont on me croyait complice?

Il me fallut traverser, tenu par le policeman, la haie des curieux qui accouraient sur notre passage, mais on ne me poursuivit pas de huées et de menaces comme en France, car ceux qui venaient me regarder n'étaient point des paysans, mais des gens qui tous ou à peu près vivaient en guerre avec la police, des saltimbanques, des cabaretiers, des bohémiens, des *tramps*, comme disent les Anglais, c'est-à-dire des vagabonds.

La prison où l'on m'enferma, n'était point une prison pour rire comme celle que nous avions trouvée encombrée d'oignons, c'était une vraie prison avec une fenêtre grillée de gros barreaux de fer dont la vue seule tuait dans son germe toute idée d'évasion. Le mobilier se composait d'un banc pour s'asseoir, et d'un hamac pour se coucher.

Je me laissai tomber sur ce banc et j'y restai longtemps accablé, réfléchissant à ma triste condition, mais sans suite car il m'était impossible de joindre deux idées et de passer de l'une à l'autre.

Combien le présent était terrible, combien l'avenir était effrayant!

"Bon courage, m'avait dit Mattia, nous ne t'abandonnerons pas"; mais que pouvait un enfant comme Mattia? que pouvait même un homme comme Bob, si celui-ci voulait bien aider Mattia?

Quand on est en prison, on n'a qu'une idée fixe, celle d'en sortir.

Comment Mattia et Bob pouvaient-ils, en ne m'abandonnant pas et en faisant tout pour me servir, m'aider à sortir de ce cachot?

J'allai à la fenêtre et l'ouvris pour tâter les barreaux de fer qui, en se croisant, la fermaient au dehors: ils étaient scellés dans la pierre; j'examinai les murailles, elles avaient près d'un mètre d'épaisseur; le sol était dallé avec de larges pierres; la porte était recouverte d'une plaque de tôle.

Je retournai à la fenêtre; elle donnait sur une petite cour étroite et longue, fermée à son extrémité par un grand mur qui avait au moins quatre mètres de hauteur.

Assurément on ne s'échappait pas de cette prison, même quand on était aidé par des amis dévoués. Que peut le dévouement et l'amitié contre la force des choses? le dévouement ne perce pas les murs.

Pour moi, toute la question présentement était de savoir combien de temps je resterais dans cette prison, avant de paraître devant le magistrat qui déciderait de mon sort.

Me serait-il possible de lui démontrer mon innocence malgré la présence de Capi dans l'église?

Et me serait-il possible de me défendre sans rejeter le crime sur ceux que je ne pouvais pas accuser?

Tout était là pour moi, et c'était en cela, en cela seulement que Mattia et notre ami Bob pouvaient me servir: leur rôle consistait à réunir des témoignages pour prouver qu'à une heure un quart je ne pouvais pas être dans l'église Saint Georges; s'ils faisaient cette preuve j'étais sauvé, malgré le témoignage muet de mon pauvre Capi ... [illegible] ... Ah! si Mattia n'avait pas eu le pied meurtri, il saurait bien chercher, se ... [illegible] être en peine, mais dans l'état où il était, pourrait-il sortir de sa voiture? et s'il ne le pouvait pas, Bob voudrait-il le remplacer?

Ces angoisses jointes à toutes celles que j'éprouvais ne me permirent pas de m'endormir malgré ma fatigue de la veille; elles ne me permirent même pas de toucher à la nourriture qu'on m'apporta; mais si je laissai les aliments de côté, je me précipitai au contraire sur l'eau, car j'étais dévoré par une soif ardente, et pendant toute la journée j'allai à ma cruche de quart d'heure en quart d'heure, buvant à longs traits, mais sans me désaltérer et sans affaiblir le goût d'amertume qui m'emplissait la bouche.

Quand j'avais vu le geôlier entrer dans ma prison, j'avais éprouvé un mouvement de satisfaction et comme un élan d'espérance, car depuis que j'étais enfermé j'étais tourmenté, enfiévré par une question que je me posais sans trouver une réponse:

—Quand le magistrat m'interrogerait-il? Quand pourrais-je me défendre?

J'avais entendu raconter des histoires de prisonniers qu'on tenait enfermés pendant des mois sans les faire passer en jugement ou sans les interroger, ce qui pour moi était tout un, et j'ignorais qu'en Angleterre il ne s'écoulait jamais plus d'un jour ou deux entre l'arrestation et la comparution publique devant un magistrat.

Cette question que je ne pouvais résoudre fut donc la première que j'adressai au geôlier qui n'avait point l'air d'un méchant homme, et il voulut bien me répondre que je comparaîtrais certainement à l'audience du lendemain.

Mais ma question lui avait suggéré l'idée de me questionner à son tour; puisqu'il m'avait répondu, n'était-il pas juste que je lui répondisse aussi?

—Comment donc êtes-vous entré dans l'église? me demanda-t-il.

(*A continuer.*)